

micro_scope



INCENDIES

un film de
Denis Villeneuve

d'après la pièce de
Wajdi Mouawad

Avec
**Lubna Azabal, Mélissa Désormeaux-Poulin,
Maxim Gaudette, Rémy Girard**

Produit par
Luc Déry et Kim McCraw

Durée : **130 minutes**
Sortie en salles prévue : **Automne 2010**

une production
micro_scope

www.micro-scope.ca

EPK (Bande-annonce, photos): <http://seville-epk.mijonet.com>

Information et entrevues : IXION Communications (514) 495-8176

SYNOPSIS

Lorsque le notaire Lebel (Rémy Girard) fait à Jeanne et Simon Marwan (Mélicca Désormeaux-Poulin, Maxim Gaudette) la lecture du testament de leur mère Nawal (Lubna Azabal), les jumeaux sont sidérés de se voir remettre deux enveloppes, l'une destinée à un père qu'ils croyaient mort et l'autre à un frère dont ils ignoraient l'existence.

Jeanne voit dans cet énigmatique legs la clé du silence de Nawal, enfermée dans un mutisme inexplicé lors des dernières semaines avant sa mort. Elle décide immédiatement de partir au Moyen-Orient exhumer le passé de cette famille dont elle ne sait presque rien...

Simon, lui, n'a que faire des caprices posthumes de cette mère qui s'est toujours montrée distante et avare d'affection. Mais son amour pour sa soeur le poussera bientôt à rejoindre Jeanne et à sillonner avec elle le pays de leurs ancêtres sur la piste d'une Nawal bien loin de la mère qu'ils ont connue.

Épaulés par le notaire Lebel, les jumeaux remonteront le fil de l'histoire de celle qui leur a donné la vie, découvrant un destin tragique marqué au fer rouge par la guerre et la haine... et le courage d'une femme exceptionnelle.

Adaptation de la pièce à succès de Wajdi Mouawad, ***Incendies*** est une bouleversante quête initiatique qui conjugue l'horreur de la guerre au singulier, révélant avec force et poésie l'héritage indélébile du cycle de la violence et le pouvoir inouï de la résilience.

LISTE ARTISTIQUE

Nawal Marwan
 Jeanne Marwan
 Simon Marwan
 Notaire Jean Lebel

Lubna AZABAL
 Mélissa DÉSORMEAUX-POULIN
 Maxim GAUDETTE
 Rémy GIRARD

LISTE TECHNIQUE

Scénariste / réalisateur
 D'après la pièce de
 Collaboration au scénario

Denis VILLENEUVE
 Wajdi MOUAWAD
 Valérie BEAUGRAND-CHAMPAGNE

Producteurs
 Co-producteurs
 Productrices associées
 Producteurs délégués

Luc DÉRY, Kim McCRAW
 Miléna POYLO, Gilles SACUTO, Anthony DONCQUE
 Phoebe GREENBERG, Penny MANCUSO
 Sylvie TRUELLE, Stephan TRAYNOR

Direction photo
 Montage

André TURPIN
 Monique DARTONNE

Conception visuelle
 Costumes

André-Line BEAUPARLANT
 Sophie LEFEBVRE

Musique originale
 Preneur de son
 Conception sonore
 Mix

Grégoire HETZEL
 Jean UMANSKY
 Sylvain BELLEMARE
 Jean-Pierre LAFORCE

Distribution des rôles

Lucie ROBITAILLE, Lara ATALLA,
 Constance DEMONTOY,

Production (Canada)
 Co-production (France)
 Production associée
 Distribution au Canada
 Distribution internationale

micro_scope
 TS Productions
 Phi Group
 Les Films Christal, les Films Séville
 E1 Entertainment

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

De quelle manière avez-vous découvert la pièce de Wajdi Mouawad et quelles ont été vos premières impressions?

La même impression que quand j'ai vu *Apocalypse Now* pour la première fois: soufflé (asthounded). La pièce était présentée dans un tout petit théâtre (le 4sous). J'étais assis dans la deuxième rangée, ayant acheté les derniers billets de la dernière représentation. J'ai reçu le texte dans la figure et suis sorti du théâtre sur les genoux. Je ne cherchais pas à faire une adaptation à cette époque mais j'ai immédiatement su que j'allais en faire un film.

La photographie et l'image du film sont magnifiques et totalement cinématographique. Comment avez-vous remarqué le potentiel de transposer cette pièce à l'écran?

Le texte d'Incendies est comme une partition d'un grand compositeur classique: il inspire directement des images fortes. Aussi, la mise-en-scène de Wajdi est truffée d'images théâtrales d'une très grande puissance, d'une beauté rare. Je n'ai pu les utiliser parce qu'appartenant à l'alphabet du théâtre, mais j'ai pu remonter à leur source et les traduire en cinéma. Wajdi m'a donné quelques clés qui m'ont aidé.

Comment avez-vous réussi à convaincre Wajdi qu'il était en fait possible de faire le transfère d'INCENDIES de la scène au grand écran ?

Wajdi a accepté de me prêter Incendies après avoir lu une cinquantaine de pages que je lui ai proposé en guise d'esquisse. Il m'a fait le plus beau des cadeaux: celui de la liberté. Il m'a tout simplement donné carte blanche. C'est la seule manière de réussir une adaptation je crois. Il faut que l'auteur vous fasse le cadeau de pouvoir faire des erreurs.

Aucunes des deux œuvres, que se soit la pièce ou le film, ne mentionne explicitement de nom du pays du Moyen Orient dans lequel se déroule l'histoire. Pouvez-vous nous faire part de vos commentaires à ce propos?

Beyrouth ou Daresh ? Cette question m'a hanté durant toute la scénarisation. J'ai décidé de faire comme la pièce et d'inscrire le film dans un espace imaginaire comme « Z » de Costa Gravas afin de dégager le film d'un parti pris politique. Le film traite de politique mais demeure aussi apolitique. L'objectif de la pièce est de creuser le thème de la colère et non pas de la générer. Le territoire d'INCENDIES étant un champ de mines historiques

INCENDIES est une œuvre tellement dramatique qu'elle en est presque lyrique. Plutôt que de présenter une tristesse sans espoir et mélodramatique, la lourdeur du propos rend le sujet tragique et émancipateur. Quelle a été votre inspiration à faire un film aussi intense et fort en émotions?

Pour transposer un texte aussi dramatique à l'écran, et pour éviter le mélodrame, j'ai opté pour la sobriété d'un réalisme cru, en conservant le facteur mythologique de la pièce à l'aide d'un travail sur la lumière naturelle et les ombres. L'émotion ne doit pas être une fin mais un moyen pour atteindre l'effet de catharsis désiré. INCENDIES est, entre autre, le voyage de Jeanne et Simon vers la source de la haine de leur mère. C'est très universel comme quête et elle me touche profondément. Mais j'avoue que l'équilibre dramatique du film a été long à trouver à la scénarisation. Chaque séquence pouvait inspirer un long métrage !

INCENDIES met en scène une impressionnante distribution. Comment avez-vous procédé pour dénicher ces acteurs ?

Le casting d'INCENDIES est un mélange entre quelques acteurs professionnels et plusieurs acteurs non professionnels trouvés en Jordanie. Lara Attala, la directrice du casting jordanien a eu envie d'approcher des réfugiés irakiens pour leur donner du travail. Ils ont beaucoup donné au film. Le défi a été de travailler sur les accents de tout le monde pour cibler un accent arabe de la région du Golan. Certains acteurs professionnels étaient originaires du Maghreb et ont été obligé d'apprendre carrément une autre langue pour être crédibles.

J'avais vu Lubna Azabal dans *Paradise Now* de Hani abu-Assad et *Exils* de Tony Gatlif. C'est Constance DeMontefoy, la directrice de casting de Paris qui m'a suggéré de la rencontrer. C'est une comédienne extraordinaire qui possède naturellement la force, le feu sacré de Nawal. Lubna est Nawal.

Le casting des jumeaux fût laborieux. Mélissa Desormeaux-Poulin est apparu à la fin d'un très long processus. J'ai cherché Simon partout pour le retrouver finalement tout près de moi: Maxim Gaudette qui avait joué dans mon film précédent. Je suis très fier du travail fait par les comédiens dans Incendies.

Il y a bien des chances que les spectateurs ayant peu ou pas de notions sur l'histoire religieuse de ce pays de la région du Moyen-Orient, qui n'est d'ailleurs jamais nommée dans le récit d'INCENDIES, soient susceptibles de ne pas saisir de quel côté Nawal Marwan se bat réellement. Dans plusieurs scènes, le langage visuel semble flou et insolite. D'une certaine façon, le manque d'informations joue en faveur du film. Pouvez-vous nous faire part de vos commentaires à ce propos?

Volontairement, j'ai créé un maelström politique autour de Nawal. Les guerres qui ont agité cette région comprenait parfois jusqu'à 17 factions différentes avec des alliances et des trahisons d'une complexité déroutante pour le néophyte. Pour être fidèle à cette réalité, il fallait que la situation politique demeure complexe sans nuire à la narration. Dans le film, il faut que le spectateur comprenne l'essentiel de ce qu'il y a à comprendre tout en acceptant que la situation devient trop complexe pour être simplifiée à des pôles manichéens.

LA PETITE HISTOIRE D'UNE PIÈCE DE THÉÂTRE...

Incendies a été créé en France le 14 mars 2003, à l'Hexagone Scène Nationale de Meylan, et au Québec le 23 mai 2003 au Théâtre de Quat'sous au cours de la dixième édition du Festival de théâtre des Amériques, dans une mise en scène de Wajdi Mouawad. Distribution: Annick Bergeron (Nawal 40 et 45 ans), Éric Bernier (Nihad), Gérald Gagnon (Antoine Ducharme) Andrée Lachapelle (Nawal 60 et 65 ans), Marie-Claude Langlois (Sawda), Isabelle Leblanc (Jeanne), Reda Guerenik (Simon), Isabelle Roy (Nawal de 14 à 19 ans), Richard Thériault (Hermile Lebel).

Depuis sa création la pièce a été présentée au Canada, en France, en Allemagne, en Suisse, en Belgique, en Espagne, en Finlande, aux États-Unis, en Australie et en Italie

BIOGRAPHIES

DENIS VILLENEUVE Réalisateur et scénariste



Reconnu comme un des cinéastes les plus talentueux de sa génération, **Denis Villeneuve** a rapidement su rallier publics et critiques avec des films aux images marquantes et au souffle inédit.

Son premier long métrage, ***Un 32 août sur Terre***, est présenté dans plus de trente-cinq festivals internationaux en 1998, faisant notamment partie des sélections officielles de festivals comme Cannes (Un Certain Regard), Telluride et Toronto, en plus de représenter le Canada à la course aux Oscars en 1999.

En 2000, son deuxième film, ***Maelström***, est sélectionné par une quarantaine de festivals (dont Sundance et Toronto) et rafle plus de vingt-cinq prix à travers le monde, dont le Prix de la Critique Internationale (FIPRESCI) au Festival de Berlin en 2001 et celui de la SACD pour le meilleur scénario, neuf prix Jutra et cinq prix Genie dont ceux de Meilleur Film et Meilleur réalisation. Et il représente encore une fois le Canada pour la course aux Oscars en 2000.

En 2008, son court métrage ***Next Floor*** reçoit le prix Canal+ pour le meilleur court métrage à la Semaine de la Critique de Cannes, en plus d'être présenté dans plus de 60 festivals à travers le monde, où le film remporte une douzaine de prix.

En 2009, son troisième long métrage, ***Polytechnique***, gagne les écrans. Suite à une première mondiale à Cannes à la Quinzaine des réalisateurs, le film est présenté dans plusieurs festivals dont ceux d'Helsinki, Namur, Londres, Tapei et Gijon. Fort de son succès auprès des critiques et du public, *Polytechnique* a récemment été récompensé du prix du Meilleur Film Canadien de 2009 par l'Association des critiques de films de Toronto.

Son quatrième long métrage, ***Incendies***, une adaptation de la pièce de Wajdi Mouawad, est une coproduction Canada-France tournée au Québec et Jordanie.

Filmographie du réalisateur

Polytechnique

2009 | 77 minutes | 35 mm

- ◆ Quinzaine des réalisateurs – Cannes [2009]
- ◆ En sélection officielle à Cannes, Helsinki, Namur, Londres, Tapei, Gijon, etc.
- ◆ Meilleur Film Canadien – Association des critiques de films de Toronto [2009]

Next Floor

2008 | 12 minutes | 35 mm

- ◆ Grand Prix Canal + – Semaine internationale de la critique – Cannes [2008]
- ◆ Mention spéciale du Jury – Festival international du film de Toronto [2008]
- ◆ Prix Génie Meilleur court métrage dramatique – □Ottawa [2009]
- ◆ Gala des Jutra Meilleur court-métrage – Montréal [2009]
- ◆ Prix spécial du jury – Seattle International Film Festival – Seattle [2009]

Présenté dans plus de 150 festivals à travers le monde et gagnant d'une cinquantaine de prix.

Maelström

2000 | 87 minutes | 35 mm

- ◆ Prix de la critique internationale (FIPRESCI) – sélection officielle, Berlin [2001]
- ◆ 5 Prix Génie (meilleur film, réalisateur, scénario, actrice, images) – Toronto [2001]
- ◆ 9 Prix Jutra (meilleur film, réalisateur, scénario, actrice, images, etc.) – Montréal [2001]
- ◆ Meilleur film et meilleure actrice – Festival de Mons, Belgique [2000]
- ◆ Meilleur scénario de l'année pour la SACD – Avignon, France [2001]
- ◆ Meilleur film et meilleur réalisateur – Festival de Bratislava, République tchèque [2001]
- ◆ Meilleur film canadien, Prix spécial pour la cinématographie – FFM, Montréal [2000]
- ◆ 3 Prix (meilleur film, réalisateur, scénario) de l'association des critiques de Vancouver [2000]
- ◆ En sélection officielle à Sundance, Berlin, Toronto, etc. (plus de 40 festivals)
- ◆ Représentant du Canada aux Oscars [2000]
- ◆ Distribution internationale

Un 32 août sur Terre

1998 | 88 minutes | super 35 mm

- ◆ Sélection officielle (Un Certain Regard) – Cannes [1998]
- ◆ Meilleur film – Festival de Namur [1998]
- ◆ Prix Jutra du meilleur acteur – Montréal [1998]
- ◆ 2 Prix (meilleur film et meilleur réalisateur) – Festival de Saint-Jean-de-Luz, France [1998]
- ◆ Représentant du Canada aux Oscars [1998]
- ◆ En sélection officielle à Cannes, Toronto, Telluride, etc. (35 festivals internationaux)
- ◆ Distribution internationale

Cosmos

1996 | 99 minutes | 35 mm | film collectif composé de 6 courts métrages

- ◆ Prix Art et Essai – Quinzaine des Réalisateurs, Cannes [1997]
- ◆ Représentant du Canada aux Oscars [1997]

REW FFWD

1994 | 31 minutes | 16-35 mm | ONF

- ◆ Prix de la New York Film Academy – Festival de Locarno [1994]

WAJDI MOUAWAD**Auteur de la pièce de théâtre Incendies**

Auteur, metteur en scène, acteur, directeur artistique



Révélation du théâtre contemporain des dix dernières années, Wajdi Mouawad est un artiste complet qui joint l'écriture et la mise en scène à l'interprétation.

Né au Liban en 1968, M. Mouawad fut contraint d'abandonner sa terre natale à l'âge de huit ans, pour cause de guerre civile. Débute une période d'exil avec sa famille qui le conduisit d'abord en France. De l'Hexagone, il émigra à nouveau et vint en 1983 se fixer définitivement à Montréal. C'est là qu'il fit ses études et obtint un diplôme en interprétation de l'École nationale de théâtre. À sa sortie des classes, il joua, écrivit et mit en scène plusieurs spectacles avec le Théâtre Ô Parleur, compagnie qu'il fonda avec Isabelle Leblanc. En 1990 et 1991, il signe déjà trois œuvres. Sa carrière de metteur en scène s'amorça à peu près à la même époque. Par la suite, son parcours de metteur en scène lui donna à explorer des univers aussi riches qu'hétéroclites. En 1997, il effectua un virage marquant en montant sa pièce, *Littoral* (idée originale en collaboration avec Isabelle Leblanc); expérience qu'il renouvela avec *Rêves*, puis avec *Incendies et Forêts*. De 2000 à 2004, il

assuma la direction artistique du Théâtre de Quat'Sous de Montréal. Et, en 2005, il fonda deux compagnies de création qui se répondent de part et d'autre de l'Atlantique : *Abé carré cé carré* (qu'il codirige avec Emmanuel Schwartz), à Montréal, et *Au carré de l'hypoténuse*, à Paris. En 2007, il prit la direction artistique du Théâtre français du Centre national des Arts d'Ottawa et, parallèlement, travaille en étroite collaboration avec le Théâtre d'Aujourd'hui de Montréal.

En 2009, son association avec le Festival d'Avignon consacre cet artiste qui, depuis plus de vingt ans, crée sans tapage ni fracas une œuvre dont la puissance dramatique s'impose aujourd'hui comme une évidence.

Cette même année, cet officier de l'Ordre du Canada et ce chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres s'est vu remettre, par l'Académie française, le Grand Prix du théâtre pour l'ensemble de son œuvre dramatique.

LUBNA AZABAL**Comédienne**

Lubna Azabal est native de la Belgique et étudia au Kleine Academie et au Conservatoire Royal de Bruxelles avant de débiter sa carrière d'actrice.

Son rôle pour lequel elle est le plus connu est sans contredit celui du thriller politique *Paradise Now* de Habbu Assad, gagnant du Golden Globes 2006 du Meilleur film étranger. Parmi ses nombreuses autres apparitions cinématographiques mentionnons, *Loin* de André Techine, *Aram* de Robert Kechichan, *Un monde Presque paisible* de Michel Deville, *Exils*

de Tony Gatlif (Cannes 2004 – Prix de la mise en scène), *Strangers* de Tadmor & Nattiv (pour lequel elle remporte le prix de l'actrice la plus prometteuse au Festival de film de Jerusalem), *24 Mesures* de Jalil Lespert, *Body of Lies* de Ridley Scott ainsi que *Here* de Braden King. Elle sera aussi de la distribution du prochain film de Alexandre Arcady, *Comme les 5 doigts de la main*, de *I am Slave* de Gabriel Range et *Coriolanus* de Ralph Fiennes.

À la télévision, nous avons pu la voir dans *Bajo el mismo cielo* (*Sous le même ciel*), *On achève bien les DJ* et récemment, sur la BBC dans le drame *Occupation*.

MÉLISSA DÉSORMEAUX-POULIN

Comédienne



C'est de sa propre initiative que **MéliSSa Désormeaux-Poulin**, alors âgée de 6 ans, approche une agence de casting. Dégourdie et dotée d'un réel talent, la fillette fait ses débuts comme comédienne en étant recrutée pour une publicité de céréales **Magic Crunch** de Post. On la choisit un peu plus tard pour jouer dans ***Jamais deux sans toi*** (1989-1993), puis pour incarner la jolie Marie dans la série ***Une faim de loup***.

Dès lors, MéliSSa a littéralement grandi au petit écran, notamment dans ***Les Héritiers Duval*** (1994-1996), mais aussi dans des rôles aussi variés que Madeleine, une handicapée dans ***Asbestos***, une militante du FRAP dans ***Simone et Chartrand, la suite***, Colombe, une revendeuse de drogue dans ***Grande Ourse*** ou la rebelle désorganisée Sarah Bernard dans ***Emma*** (2000-2004). Elle est aussi l'hystérique Julia dans ***Il était une fois dans le trouble***, rôle qu'elle incarne depuis 2004.

Après une pause au début de 2006 pour donner naissance à sa petite Léa, MéliSSa est de retour plus en force que jamais sur nos écrans. On peut la voir dans ***La Promesse*** où elle incarne Florence Daveluy et fait partie de la distribution de la nouvelle émission qui sera diffusée à Radio-Canada, ***Les Rescapés***. MéliSSa est également la tête d'affiche des films ***À vos marques ! Party ! I et II***, véritables succès au box-office québécois en 2007 et 2009. Elle a incarné Sophie Lajoie, une importante copine de Dédé Fortin dans le vibrant film ***Dédé, à travers les brumes***.

MAXIME GAUDETTE

Comédien



Maxim Gaudette suit le tracé d'une grande carrière d'acteur. Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1997, il cumule les rôles tant au théâtre, au cinéma qu'au petit écran.

Sur les planches, on a pu le voir interpréter avec brio *Dartagnan* dans *Les trois mousquetaires* de Fernand Rainville, rôle qui lui a valu une nomination pour le Masque de la meilleure interprétation masculine en 2002. Il joue dans plusieurs théâtres de la métropole avec les plus grands metteurs en scène tels que Claude

Poissant, Denise Filiatrault, Yves Desgagnés, Martin Faucher, Serge Denoncourt, Alice Ronfart, Normand Chouinard et René Richard Cyr.

Au petit écran, il obtient son premier rôle dans *L'Ombre de l'épervier* et on le verra par la suite dans *Fortier*, *Grande Ourse* et *Virginie*. Il est aussi dans l'équipe de la télésérie *Lance et compte : la reconquête, la revanche*, et *le grand duel*. Depuis 2008, on peut le voir dans *L'Auberge du chien noir* à Radio-Canada et nous le verrons prochainement incarner Charles Boivin dans la série *Les Rescapés*, une réalisation de Claude Desrosiers.

Au cinéma, il est de la distribution du film *L'Espérance* de Stéphane Pleszynski et de *Sans elle* de Jean Beaudin. Nous le retrouvons aussi dans *Cheech* de Patrice Sauvé et dans *Les Trois P'tits Cochons* de Patrick Huard. Tout récemment, on a pu le voir interpréter le tueur dans le film *Polytechnique* de Denis Villeneuve, pour lequel il a remporté un prix Jutra et un prix Génie pour *Meilleur acteur de soutien*. Dès juin, on pourra le voir dans *Incendies*, sa deuxième collaboration avec Denis Villeneuve.

RÉMY GIRARD

Comédien



Rémy Girard est sans conteste l'un des plus grands acteurs que le Québec compte. Mais plus encore : il a été choisi comme l'un des vingt meilleurs acteurs par le New York Times en 2004. La qualité exceptionnelle de ses interprétations lui a mainte fois valu prix et nominations, et son travail a été salué tant par ses pairs que par le grand public dont l'admiration ne s'est jamais démentie. Au théâtre, Rémy Girard a reçu à deux reprises le prix Gascon-Roux (décerné par le public) de la meilleure interprétation masculine pour son rôle de Falstaff dans *Les joyeuses commères de Windsor* (TNM, 2002) et pour son rôle de Galilée dans la pièce éponyme (TNM, 1990). Plusieurs Géméaux ont récompensé son travail à la

télévision, notamment le prix d'interprétation masculine pour son personnage de Papa Bougon dans *Les Bougons, c'est aussi ça la vie*, et il a reçu des prix Génie pour ses performances dans les films *Amoureux fou*, *Jésus de Montréal*, *Les portes tournantes* et *Les invasions barbares*.

S'il est impossible de dresser un portrait exhaustif d'une carrière aussi riche et foisonnante, rappelons-en les grands moments. Au cinéma, outre sa remarquable interprétation de Rémy dans *Les invasions barbares* de Denys Arcand, il a été, entre autres, de Aurore (Luc Dionne), *Un homme et son péché* (Charles Binamé), *Les Boys* (Louis Saia), *La Florida* (Georges Mihalka), *Dans le ventre du dragon* (Yves Simonneau), *Le déclin de l'empire américain* (Denys Arcand) et *Jésus de Montréal* (Denys Arcand)

À la télévision, il a participé à plusieurs téléromans et téléseries mais la création de son personnage de Papa Bougon, de la série culte *Les Bougons, c'est aussi ça la vie*, a laissé un souvenir indélébile dans l'imaginaire collectif québécois.

Au théâtre, ses nombreuses interprétations, autant dans le répertoire classique que dans les créations, notamment de Sancho (*Don Quichotte*), Argan (*Le malade imaginaire*) et Estragon (*En attendant Godot*) témoignent de l'immense talent de cet acteur aux multiples ressources, toujours d'une authenticité troublante.

LUC DERY

Producteur

Fort d'une expérience de plus de quinze ans au sein de l'industrie cinématographique, le producteur Luc Déry a débuté sa carrière en distribution. Après avoir obtenu un MBA spécialisé en administration des médias de l'université York en 1992, il se joint à l'équipe de Malofilm Distribution où, à titre de vice-président, il acquiert de solides connaissances en mise en marché et en acquisition de films.

En 1997, il effectue le saut en production et se joint à la société Qu4tre par Quatre. Il y produit quelques courts métrages puis enchaîne avec un premier long métrage, *La moitié gauche du frigo* de Philippe Falardeau, film qui remporte de nombreux prix et se révèle un succès en salles. Luc produit ensuite *Un crabe dans la tête*, long métrage d'André Turpin qui se mérite sept prix Jutra, dont celui du meilleur film, puis est choisi comme représentant canadien aux Academy Awards.

En 2002, Luc fonde sa propre société, micro_scope. Il y co-produit *A problem with fear* de Gary Burns, film d'ouverture de Perspective Canada au Festival de Toronto en 2003 et sélectionné pour le Festival de Berlin, puis *Tiresia*, de Bertrand Bonello, co-produit avec la maison parisienne Haut et court. *Tiresia* fut présenté en compétition officielle à Cannes en 2003.

Entre 2002 et 2009, Luc produit *Familia* (Louise Archambault), *Congorama* et *C'est pas moi, je le jure!* (Philippe Falardeau), *Continental, un film sans fusil* et *En terrains connus* (Stéphane Lafleur) et *Incendies* (Denis Villeneuve).

Lors du Festival de Toronto de 2006, il se mérite le CFTPA Producer Award attribué à un producteur d'exception par l'association des producteurs canadiens.

KIM McCRAW

Productrice

La productrice **Kim McCraw** débute sa carrière en télévision, occupant notamment les postes de directrice de plateau et d'assistante à la réalisation. Depuis 2000, Kim se consacre exclusivement à la production. À titre de productrice déléguée chez Qu4tre par Quatre Films, elle produit avec Joseph Hillel une trentaine de publicités ainsi que le documentaire *Ordinaire ou super – Regards sur Mies van der Rohe* qui se mérite en 2004 le prix du meilleur film canadien au Festival international du film sur l'art (FIFA). En 2002, elle produit avec Luc Déry les courts métrages, *Mensonges* de Louise Archambault et *snooze* de Stéphane Lafleur.

Au début de l'année 2004, Kim se joint à l'équipe de micro_scope. À titre de productrice, elle participe aux longs métrages *Familia* (Louise Archambault), *Congorama* et *C'est pas moi, je le jure!* (Philippe Falardeau), *Continental, un film sans fusil* et *En terrains connus* (Stéphane Lafleur) et *Incendies* (Denis Villeneuve).

micro_scope

Producteur

micro_scope est une société de production indépendante œuvrant principalement dans le secteur des longs métrages de fiction. Fondée par le producteur **Luc Déry**, l'entreprise a pour mission principale la mise en branle et la production de projets novateurs, inventifs et accessibles. La société veille également à ce que ces projets bénéficient une fois produits d'un rayonnement à la hauteur de leur potentiel.

Dès ses débuts, micro_scope participe à deux projets de co-production. L'entreprise s'implique tout d'abord dans *A problem with fear*, du canadien Gary Burns (*waydowntown*), présenté en ouverture de Perspective Canada au Festival de Toronto, puis dans la section Panorama du Festival de Berlin. micro_scope participe également à la production du long métrage *Tiresia*, du canadien d'adoption Bertrand Bonello (*Le Pornographe*), présenté en compétition officielle à Cannes en 2003.

En janvier 2004, la productrice **Kim McCraw** se joint à *micro_scope* pour la première production solo de l'entreprise, ***Familia***. Ce premier long métrage de Louise Archambault réunit à l'écran Sylvie Moreau, Macha Grenon, Vincent Graton, Paul Savoie et Micheline Lanctôt et est lancé en salles en septembre 2005. Le film est présenté en compétition officielle au Festival de Locarno et comme film d'ouverture du volet *Canada First* du Festival de Toronto où il remporte le prix City TV du meilleur premier long métrage canadien. *Familia* est également sélectionné dans une vingtaine de festivals internationaux dont ceux de Göteborg, Sao Paulo et Hong Kong et est entre autres vendu en France et aux Etats-Unis. Au gala des Prix Génie 2006, *Familia* est en lice dans sept catégories, dont Meilleur film et Meilleure réalisation. Louise Archambault y remporte par ailleurs le Prix Claude Jutra remis au réalisateur du meilleur premier long métrage.

En octobre 2006, ***Congorama*** de Philippe Falardeau (*La Moitié gauche du frigo*) sort en salles au Canada. Mettant en vedette Paul Ahmarani (*La Moitié gauche du frigo*) et Olivier Gourmet (prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes en 2002 pour *Le Fils* des frères Dardenne) le film est une co-production avec Tarantula Belgique (*Batalla en el cielo, Nue propriété*) et Tarantula France (*Fratricide, Carré Blanc*). La première mondiale de *Congorama* a lieu à Cannes, alors que le film est présenté en clôture de la Quinzaine des réalisateurs. *Congorama* participe également au Festival de Toronto dans la section Special Presentation, ainsi qu'au Festival du nouveau cinéma de Montréal, en tant que film d'ouverture. *Congorama* se rend aussi aux festivals de San Francisco, Pusan, Göteborg, New Directors/New Films (MoMA) et Halifax, où il remporte le prix du meilleur film canadien. À la Soirée des Jutra 2007, le film remporte 5 trophées dont ceux du meilleur film, de la meilleure réalisation et du meilleur scénario. *Congorama* est distribué en salles dans une demi-douzaine de pays dont la France (UGC-PH), la Belgique (Lumière) et le Portugal.

Continental, un film sans fusil, du réalisateur Stéphane Lafleur, sort en salles en novembre 2007. Soutenu par la SODEC, Téléfilm Canada, le Fonds Harold Greenberg et Télé-Québec, et distribué par Christal Films, il met en vedette Gilbert Sicotte, Réal Bossé, Fanny Mallette et Marie-Ginette Guay. Il est présenté en première mondiale à la fin août 2007 au prestigieux Festival de Venise dans la section «Venice Days» et est sélectionné par plusieurs des plus importants festivals à travers le monde dont ceux de Thessaloniki, Göteborg, Rotterdam, Jeonju et l'AFI Film Festival de Los Angeles. Il se démarque aussi au Festival international du film de Toronto où il remporte le prix Citytv remis au meilleur premier film canadien ; au Festival international du film francophone de Namur où il se mérite le Bayard d'Or du Meilleur Film ; au Festival du Film de Whistler où il rafle le prix Borsos du meilleur film canadien ; et finalement, aux Rendez-vous du cinéma québécois avec le prix du Meilleur long métrage québécois 2007 remis par l'Association québécoise des critiques de cinéma (AQCC). En mars 2008, *Continental* remporte également les prix du Meilleur film, Meilleur réalisateur, Meilleur scénario et Meilleur acteur de soutien (Réal Bossé) à la soirée des Jutra.

À l'automne 2008, *micro_scope* sort en salles le troisième long métrage de Philippe Falardeau, ***C'est pas moi, je le jure!*** Basé sur deux romans de Bruno Hébert, le film met en vedette Antoine L'Écuyer, Suzanne Clément et Daniel Brière. Après une première remarquée au Festival international du film de Toronto dans la section Special Presentations, il a été présenté à la Berlinale dans le volet Generation où il s'est mérité l'Ours de Cristal et le Grand Prix Deutsche Kinderhilfswerk. *C'est pas moi, je le jure!* s'est aussi mérité les prix du Meilleur film canadien et du Meilleur Acteur (Antoine L'Écuyer) au Festival du film de l'Atlantique de Halifax, et les prix du Meilleur film et Meilleur réalisateur canadiens et de la Meilleure actrice de soutien (Suzanne Clément) remis par le Vancouver Film Critics Circle.

En juin 2009, *micro_scope* termine le tournage du long métrage ***Incendies*** de Denis Villeneuve, une adaptation de la pièce de Wajdi Mouawad du même nom. Financé par Téléfilm Canada, la SODEC, le Fonds Cogeco, Radio-Canada, Super Écran et le Fonds Harold Greenberg, et distribué par Séville, le film est une coproduction Canada-France, tourné majoritairement au Québec et en Jordanie.

micro_scope travaille présentement à la postproduction de ***En terrains connus***, le deuxième long métrage de Stéphane Lafleur. Financé par Téléfilm Canada, la SODEC, Radio-Canada, et distribué par Les Films Christal, le film met en vedette Fanny Mallette et Francis La Haye.

micro_scope est présentement en tournage de *Bachir Lazhar*, le tout nouveau film du réalisateur Philippe Falardeau, financé par Téléfilm Canada, la SODEC, Radio-Canada, et distribué par Les Films Christal.

TS PRODUCTIONS

Co-producteur (France)

Miléna Poylo et Gilles Sacuto travaillent dans l'industrie cinématographique depuis 1986. A partir de 1996, c'est au sein de leur société, TS Productions, qu'ils développent et produisent des projets français et internationaux.

Diplômé de La Femis, Anthony Doncque intègre l'équipe en tant que producteur, et Céline Loiseau en tant que responsable des documentaires, en 2005. En 2009, Delphine Morel, productrice indépendante de documentaires, scénariste et réalisatrice a également rejoint la société.

TS Productions a produit 15 longs-métrages, 21 documentaires et 29 courts-métrages.

En 2009, TS Productions a reçu 7 César dont celui du meilleur film pour *Séraphine* de Martin Provost.

PHI GROUP

Producteur associé

PHI est une entreprise spécialisée en recherche sur les biens culturels qui reflète l'évolution des conceptions en ce qui a trait au rôle de l'art.

PHI s'entoure des meilleurs esprits, les plus créatifs, dans le but de trouver des solutions nouvelles pour produire, promouvoir et distribuer des projets menés par des artistes dans les domaines de la musique, du cinéma, de l'architecture, du design et des nouveaux médias.

PHI a réuni un portfolio diversifié de projets innovateurs et audacieux qui ont déjà suscité un grand intérêt de par le monde.

PHI a bâti un réseau international de partenariats à Londres, à New York et à Los Angeles pour soutenir les artistes sur la scène mondiale.

PHI s'installera prochainement dans deux immeubles historiques jumelés du Vieux-Montréal, équipés de deux espaces polyvalents pour la performance et d'installations pour la production multidisciplinaire. Son équipe gèrera ces lieux ouverts au public comme la vitrine des projets de PHI et d'autres, résultant de sa collaboration avec des institutions d'esprit apparenté.

Le Centre PHI abritera de très riches archives destinées à la recherche sur le cinéma de court métrage.